



Gracieuseté de la Ferme du Ruban Bleu

Capri Nouvelles

Septembre 2023

Mot de la Table filière caprine laitière

PAR CATHERINE CHAPUT, AGR., M. SC.
AGENTE DE DÉVELOPPEMENT - SECTEUR CAPRIN

L'été a été plutôt calme pour les rencontres, même si tout le monde s'activait dans les champs pour tenter de contrer dame Nature qui n'en faisait qu'à sa tête. Sur une note plus positive, nous prenons doucement notre place au côté du secteur ovin, notamment grâce à l'arrivée d'une nouvelle agente de développement dans le secteur caprin, embauchée par le CEPOQ et via le Programme de développement sectoriel du MAPAQ (volet 1.2), et ce, afin d'assurer la pérennité du poste dans le temps. Un élément qui permettra non seulement de limiter les temps morts entre chaque mandat, mais aussi d'assurer le maintien des actions de la Table filière.

Depuis mon arrivée en poste le 24 juillet 2023, j'ai pu rencontrer plusieurs producteurs motivés à me faire connaître leur production. Je remercie par ailleurs le temps que Sylvie Girard m'a consacré afin de me faire visiter son entreprise et me faire le topo sur la filière.

L'automne sera animé par plusieurs événements ! Alors n'hésitez surtout pas à aller consulter les invitations et promotions mis à l'honneur dans cette édition. Vous ne serez pas déçus !

Bonne lecture !

Dans ce numéro :

- page 1 : Mot de la Table filière caprine laitière
- page 2 : Membres de la Table filière caprine laitière du Québec
- page 3 : Présentation de la nouvelle agente de développement
- page 4 : La Table filière était ici
- pages 5 et 6 : En vedette
- page 7 : Invitation du MAPAQ
- pages 8 et 9 : Rubrique qualité du lait
- pages 10 et 11 : Chronique Lactanet
- page 12 : Évènement du CEPOQ
- page 13 : Chronique CEPOQ : PISAQ
- pages 14 et 15 : Chronique CEPOQ : Parasitisme
- page 16 : On parle fromage
- pages 17 et 18 : Évènement de la SECLRQ
- page 19 : Utilisation des médicaments
- page 20 : On parle fromage
- page 21 : Prix Caseus
- page 22 : Réseau Vetovincaprin
- pages 23 et 24 : Évènements et formations
- pages 25 et 26 : On a besoin de vous !



Gracieuseté de la Ferme du Ruban Bleu

MEMBRES DE LA TABLE FILIÈRE CAPRINE LAITIÈRE DU QUÉBEC

- Caroline Brunelle, agr., Lactanet, présidente, Table filière caprine laitière
- Sylvie Girard, présidente, PLCQ
- Julie Marcoux, Ferme du Rocher
- Olivia Cinter, transporteur-mandataire Capralac, Ferme Valaisanne
- Dominic Brie, Ferme Girobrie
- Julie Paquin, Saputo Produits Laitiers Canada s.e.n.c
- Handan Zhang, DDSA MAPAQ
- Patrick Lemire, FADQ
- Sylvie Thévenin, AAC
- Stéphanie Dion, agr., CEPOQ
- Catherine Michaud, agr., SECLRQ
- Donald Gilbert, agr. CRSAD
- Sylvie Nadon, PLCQ
- Ludwig Dolcé, Régie des Marchés du Québec
- Olivier Fauvelet, CRAAQ
- Maryse Lamoureux, directrice scientifique, expertise fromagère
- Line Simoneau, dmv., Clinique Vétérinaire Centre-du-Québec
- Catherine Chaput, agr., M. Sc., agente de développement de la Table filière

**VOUS AVEZ DES COMMENTAIRES CONCERNANT
NOTRE MÉDIA ? DES INITIATIVES À PARTAGER ?
VOUS VOULEZ QUE VOS ANIMAUX DEVIENNENT
DES SUPER STARS ?**

N'HÉSITEZ PAS À NOUS REJOINDRE À

FILIERECAPRINELAITIERE@CEPOQ.COM

CATHERINE CHAPUT, AGR., M. SC Agente de développement



Catherine a passé son enfance au sein d'une ferme laitière tout près de Saint-Hyacinthe où elle a su développer son amour pour l'agriculture. C'est en s'impliquant dans les tâches journalières qu'elle a compris tout le travail nécessaire derrière chaque produit commercialisé par les entreprises du Québec. En suivant cette passion, elle a cumulé plusieurs années de formation dans le domaine de l'agriculture, en commençant par un DEP en production laitière à l'école professionnelle de Saint-Hyacinthe (EPSH) en 2009, mais c'est en réalisant sa technique en productions animales (2011 à 2014) au sein de l'institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ) à Saint-Hyacinthe qu'elle a eu la piqûre du domaine et qu'elle a réalisé qu'elle voulait faire avancer l'agriculture de demain. Sa réussite lui a d'ailleurs valu plusieurs bourses et distinctions, notamment la Médaille d'or du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), une distinction attribuée à l'élève obtenant la note moyenne la plus élevée, dans l'ensemble de ses études.

Après un baccalauréat en agronomie en productions animales avec un profil distinction (2014 à 2017) au sein de l'Université Laval, Madame Chaput a poursuivi son parcours académique à la maîtrise en sciences animales (2017 à 2020), sous la supervision de Marc-André Sirard où elle a pu développer son esprit scientifique et acquérir des compétences en reproduction des ruminants. Elle a ensuite œuvré dans le domaine de la recherche pendant quatre ans, occupant d'abord le poste de coordinatrice en innovation et développement au sein de Jefo pendant un an, où elle a travaillé essentiellement dans le poulet de chair, mais aussi dans le ruminant et le porc, puis comme chargée de projets chez Agrinova. Au sein de ce second poste, elle a acquis de nombreuses compétences en gestion de projets et de ressources humaines. Ses connaissances de la production des petits ruminants ont pu se développer en chapeautant entre autres un groupe d'innovation en production ovine ainsi que des projets dans les secteurs ovin et caprin.



Madame Chaput est en poste comme agente de développement dans le secteur caprin depuis le 24 juillet 2023. Ce mandat est financé par l'entremise du Programme de développement sectoriel, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.

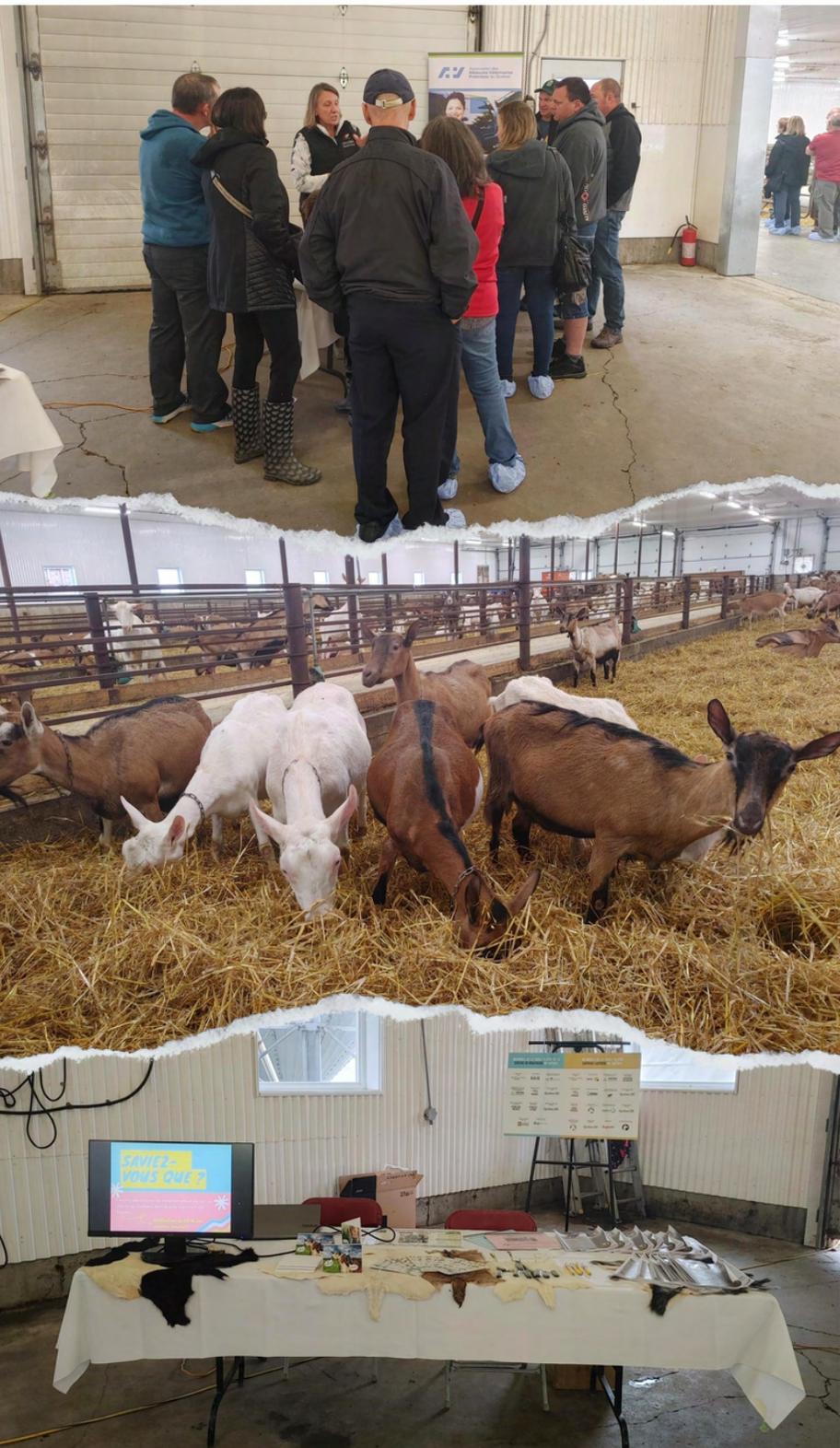
LA TABLE FILIÈRE ÉTAIT ICI

Un franc succès à la ferme Girobrie !

Par Catherine Chaput, agr., M. Sc.

Les Portes ouvertes

MANGEONS LOCAL
Plus que jamais!



Le 10 septembre dernier avait lieu la journée des portes ouvertes de l'UPA, où une cinquantaine d'entreprises à travers le Québec ouvraient leurs portes pour l'occasion. Au Centre-du-Québec, la ferme Girobrie, propriété de Dominic Brie et Sophie Girouard, l'une des plus importantes fermes caprines du Québec, faisait partie de celles-ci. Les invités ont pu visiter le bâtiment principal d'une capacité de 1 250 têtes, où se trouvait un troupeau de 1 000 chèvres en lactation, ainsi que la salle de traite récemment installée de type *swing over*.

Plusieurs exposants ont été invités à partager leur passion, dont la Table filière caprine laitière, ainsi que la Clinique Vétérinaire Centre-du-Québec, qui tenaient tous deux des kiosques à l'intérieur de la ferme. Le PLCQ était aussi présent à la Table filière afin de répondre aux questions des différents invités, représenté pour l'occasion par la productrice Marie-Ève Cormier. Sous le chapiteau principal, les visiteurs ont aussi pu échanger avec le bureau régional du MAPAQ.

Enfin, la journée des portes ouvertes a permis d'accueillir près de 2 300 personnes dans la région malgré le mauvais temps. Une journée particulièrement couronnée de succès pour l'industrie !

Sylvie Girard : Agricultrice de l'année !

Nous tenons à offrir toutes nos félicitations à Sylvie Girard de la ferme Raynald Dubé et Sylvie Girard, qui a reçu le titre d'Agriculture de l'année. En plus de ce prestigieux prix, cette dernière s'est vue décerner la mention Entrepreneur visionnaire.

En effet, ce printemps ce tenait le 34e Gala de reconnaissance des Agricultrices de la Montérégie Est, où cinq femmes activement impliquées dans le milieu agricole de leur région ont reçu les honneurs. L'évènement permet de valoriser le leadership féminin en agriculture, et ce, tout en soulignant l'excellence des entrepreneures agricoles et leur contribution à l'agriculture québécoise.

Les Agricultrices du Québec

Les Agricultrices du Québec est un syndicat affilié à l'Union des producteurs agricoles (UPA). Ce dernier est le seul syndicat agricole féminin du Québec et possède la vision de devenir le réseau de référence pour le succès des agricultrices et d'une agriculture durable.



Sylvie Girard est honorée par le prestigieux titre d'Agricultrice de l'année lors du 34e Gala de Reconnaissance des Agricultrices de la Montérégie Est, qui se tenait à Acton Vale le 15 avril dernier.



Michèle Laberge, présidente des Agricultrices secteur Montérégie Est et 2e vice-présidente des Agricultrices du Québec remet à Sylvie Girard, le trophée d'agricultrice de l'année pour la région de la Montérégie Est.

Pour lire l'article de
laVoixdel'Est [Ou cliquez ici !](#)



Sylvie Girard représentera la Montérégie Est lors du Gala des Agricultrices du Québec, qui se tiendra le 14 octobre 2023 à l'hôtel Delta de Trois-Rivières

Invasion de chèvres miniatures à l'Expo de Saint-Hyacinthe

Par Catherine Chaput, agr., M. Sc.

...

Le 2 août dernier avait lieu le premier jugement de chèvres miniatures à l'exposition agricole de Saint-Hyacinthe. Pour l'occasion, 31 animaux provenant de trois éleveurs ont été jugés par Monsieur Samuel Clair Côté. Pour l'occasion, les visiteurs ont pu reconnecter avec la production caprine laitière et assister à l'évaluation des animaux. En effet, le juge a expliqué aux différents visiteurs, ainsi qu'aux éleveurs, les paramètres sur lesquels ce dernier se basait afin d'évaluer les sujets, dont entre autres l'aptitude laitière, l'épaisseur et l'aplatissement des os, le positionnement des pieds et membres et la qualité du pis.



Le grand champion Willow-Haven RMF Big Bucks (à l'avant) et le grand champion de réserve Cherry Bank Peter Pan (à l'arrière) ainsi que ses propriétaires (Élevage Northern Wind).

Les éleveurs présents

...

La **chèvrerie Pinel** représentée par Jade Pinel

L'**élevage Northern Wind** représenté par Nathalie Aubin

La **ferme Galiman** représentée par André Lussier



La grande championne Pinel Marguerite ainsi que ses propriétaires (La chèvrerie Pinel).

UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER !

Par l'équipe du MAPAQ

Vous êtes producteur, étudiant ou intervenant? Vous restez à l'affût des nouveautés et des informations de pointe dans les secteurs des chèvres laitières ou de boucherie? Cette journée est pour vous!

Le **27 octobre** prochain aura lieu la Journée caprine au centre communautaire de Sainte-Brigitte-des-Saults. Une belle occasion de rencontrer les acteurs dynamiques de ces secteurs de production tout en faisant le plein de connaissances.

À QUOI S'ATTENDRE ?

En avant-midi, des thèmes d'intérêt autant pour le secteur laitier que pour celui de boucherie seront abordés, comme l'identification permanente et la qualité des fourrages. Un spécialiste animera un atelier sur l'évaluation de la qualité du fourrage et un producteur témoignera de ses observations sur le terrain sur ce même sujet.

En après-midi, deux blocs de conférences et de capsules d'information seront offerts simultanément, l'un destiné au secteur laitier et l'autre au secteur de boucherie. Le premier permettra d'en savoir plus sur la production de chevrettes de qualité, sur les composantes du lait qui sont importantes pour les fromageries, sur l'évolution d'un projet portant sur la santé mammaire et, enfin, sur un nouvel outil d'analyse technico-économique de la performance des entreprises. Le second permettra de se familiariser avec les outils de prise de données et le rôle des informations recueillies dans le secteur de boucherie. La sélection des reproducteurs basée sur la conformation y sera aussi abordée, de même que la détection de la paratuberculose.

Au cours de l'événement, il sera possible de visiter des kiosques de partenaires et d'échanger avec les conférenciers et les autres participants lors de moments prévus à cet effet, notamment le matin au café-causerie ou à la fin de la journée autour de quelques bouchées.



Pour consulter la programmation
de la



**JOURNÉE
CAPRINE**

COMPTAGE BACTÉRIEN TOTAL DANS LE LAIT DE RÉSERVOIR

Le comptage bactérien total du lait de réservoir est une mesure importante de la qualité du lait puisqu'il affecte la durée de vie des produits laitiers sur l'étagère, ainsi que la transformation du lait, notamment pour la fabrication de fromages. Certaines classes de bactéries qui peuvent contaminer le lait peuvent même résister à la pasteurisation et affecter les produits après la transformation.

QU'EST-CE QUI PEUT CAUSER UN COMPTE ÉLEVÉ DE BACTÉRIES DANS LE RÉSERVOIR ?

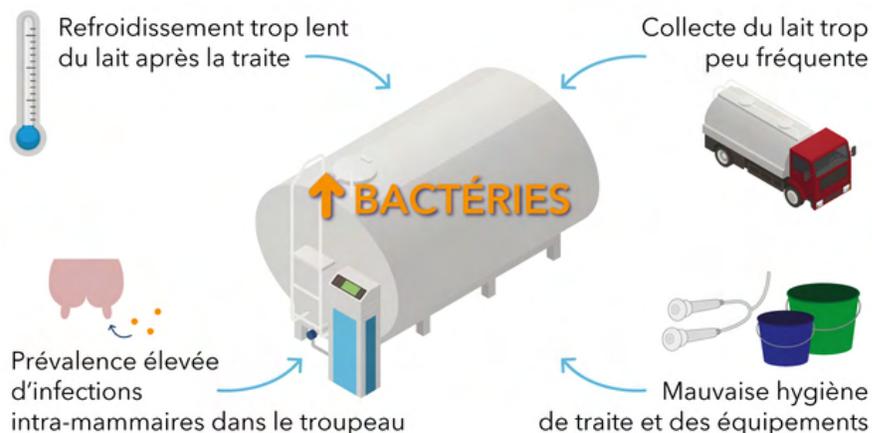
- Prévalence élevée d'infections intra-mammaires dans le troupeau;
- Mauvaise hygiène de traite causant une contamination du lait lors de la traite par des bactéries se trouvant sur les glandes mammaires ou sur l'équipement de traite;
- Mauvais contrôle de la température et/ou nettoyage inadéquat de la machine à traite ou du système de refroidissement et de collecte;
- Refroidissement trop lent du lait après la traite;
- Collecte trop peu fréquente du lait de réservoir.

À l'inverse, la maîtrise de chacun de ces aspects peut conduire à un compte bactérien bas !

SAVIEZ-VOUS QUE?

En règle générale, un compte bactérien élevé dans le lait de réservoir indique des problèmes liés aux pratiques et à l'hygiène de traite et/ou à l'entreposage et au transport du lait. Il faut donc d'abord chercher la cause **en aval de l'animal**.

FACTEURS AFFECTANT LE COMPTE BACTÉRIEN DU RÉSERVOIR À LAIT



Trouver la cause d'un compte bactérien total trop élevé

Il importe de rechercher de façon systématique les nombreuses causes possibles. Il faut:

- Évaluer la routine de traite;
- Examiner l'état et l'entretien de l'équipement (la fiche sur l'entretien de la machine à traire peut vous aider à cet égard);
- Vérifier les températures du bassin de refroidissement et de l'eau de lavage;
- Examiner attentivement les chèvres ou les brebis et leur environnement;
- Faire appel aux divers spécialistes : l'équipementier, le conseiller en qualité du lait de Lactanet, le médecin vétérinaire praticien, voire d'autres producteurs expérimentés.

COMPTE DES CELLULES SOMATIQUES (CCS) DANS LE LAIT DE RÉSERVOIR

Le CCS du lait de réservoir est le résultat de la contribution de l'ensemble des femelles du troupeau, par le volume de lait et leur CCS individuels. Les femelles fortes productrices et à CCS élevé contribuent donc à augmenter significativement le CCS du lait de réservoir. Parmi ces femelles à CCS individuel élevé, celles ayant une mammite clinique influencent grandement le CCS du lait de réservoir si la mammite n'est pas



Entreprise Le Mouton Blanc

détectée ou si le lait de cette femelle n'est pas exclu du réservoir. De même, la présence d'un nombre important de femelles ayant une mammite subclinique (CCS individuel modérément élevé) peut contribuer à un CCS du lait de réservoir élevé.

Différents facteurs autres qu'infectieux influencent aussi le CCS individuel. Pour une revue de ces facteurs, se référer à la fiche sur le CCS individuel.

En bref, un CCS du lait de réservoir élevé peut être associé à :

- Le facteur « troupeau » (gestion, logement, hygiène, nutrition, génétique, etc.);
- Un grand nombre de glandes mammaires infectées;
- Une forte proportion de femelles âgées;
- Une forte proportion de femelles en fin de lactation (surtout vrai chez la chèvre).



MAPAQ

Comment réduire le CCS du lait de réservoir?

Tirer les premiers jets dans une tasse-filtre pour détecter les chèvres ou les brebis dont le lait a une apparence anormale; il ne faut pas envoyer ce lait ayant probablement un CCS très élevé dans le réservoir.

Réformer les chèvres ou les brebis atteintes de mammite clinique chronique ou récurrente; elles cesseront ainsi de contribuer au lait de réservoir et de transmettre des bactéries à d'autres femelles.

Identifier à l'aide du CMT ou du contrôle laitier les femelles présentant à répétition un niveau élevé de cellules somatiques; ces femelles devront faire l'objet d'un examen approfondi avant de décider de leur devenir dans l'élevage.

DEGRÉ DORNIC

Le degré Dornic est une unité de mesure d'acidité du lait, ce qui en fait un indicateur indirect de la fraîcheur du lait. Pourquoi?

Le lactose contenu naturellement dans le lait est progressivement dégradé en acide lactique par les bactéries. Ainsi, plus un lait est frais, moins il contient d'acide lactique et plus son degré Dornic sera bas.

En général, le lait de chèvre frais a un degré Dornic entre 12° et 16° et celui de brebis de moins de 22°. Cela peut varier d'une situation à l'autre.

La mesure de l'acidité Dornic est faite par les transformateurs. Au Québec, la convention de mise en marché du lait de chèvre fixe la barre supérieure à 16°. Lors de dépassement, les facteurs favorisants doivent être recherchés et des mesures correctives peuvent être envisagées.

CEPOQ | © 2020.

PARTENARIAT
CANADIEN pour
L'AGRICULTURE

 **CEPOQ**
CENTRE D'EXPERTISE EN
PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC

Faculté de médecine vétérinaire

Université 
de Montréal


RÉSEAU CANADIEN POUR L'EXCELLENCE LAITIÈRE

Canada Québec 

Merci également aux professionnels du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec pour leur précieuse collaboration au projet.

Graphisme : Aida Minguez Menendez

Trois facteurs clés pour une meilleure rentabilité

Par Caroline Brunelle, agr., conseillère provinciale en production laitière caprine,
Lactanet



La rentabilité des entreprises est au cœur des préoccupations de tous et est un des principaux facteurs influençant la pérennité des fermes laitières caprines. Il y a bien sûr plusieurs facteurs ayant un impact sur la rentabilité. En voici trois importants qu'il ne faut surtout pas négliger :

Se fixer des objectifs

La fixation d'objectifs réalistes est un moyen efficace pour s'améliorer. Il est cependant difficile de gérer ce qui n'est pas mesuré. Il est donc essentiel de mesurer le ou les facteurs à améliorer et de les enregistrer à un endroit que l'on pourra facilement consulter. Une évaluation régulière de la situation est également nécessaire afin de s'ajuster en fonction des résultats obtenus.

L'élevage des sujets de remplacement

Sur le plan financier, l'élevage des chevrettes de remplacement représente une dépense nette et constitue l'un des principaux coûts liés à la production du lait, avec ceux de l'alimentation et de la main-d'œuvre. La gestion d'un programme de remplacement devrait ainsi viser à réduire l'ensemble des coûts, tout en améliorant la qualité des chevrettes en croissance.

L'un des facteurs ayant beaucoup d'impact sur la rentabilité globale d'une ferme est l'âge ciblé pour la première mise bas. Plusieurs études affirment que des chevrettes qui mettent bas à un plus jeune âge vont rapporter plus pour l'entreprise.

Cette amélioration de la rentabilité à vie associée à une première mise bas plus hâtive s'explique non seulement par la diminution du coût d'élevage par sujet de remplacement, mais aussi par des lactations plus rentables. De ce fait, le nombre de sujets de remplacement requis serait réduit.

Il serait pertinent de vous demander quelles sont les actions à entreprendre pour arriver à réduire l'âge au premier chevrotage des animaux de remplacement. Cela représente tout un défi, puisque l'âge à la première mise bas dépend de l'ensemble des pratiques et des décisions appliquées au cours du développement des chevrettes, telles l'alimentation lactée et solide, l'atteinte des cibles de croissance et l'identification du meilleur moment pour la première saillie.

La productivité des chèvres

Augmenter la production de lait est une des premières choses à laquelle on pense lorsque l'on veut améliorer la rentabilité de l'entreprise. Les ressources fourragères disponibles et le nombre limité de places dans les bâtiments imposent des effectifs maximums de chèvres. L'augmentation de la production laitière de l'élevage passe donc par une augmentation de la productivité par chèvre. La composition du lait a également son importance, car elle dictera le prix payé par litre de lait vendu. On veut vendre de grande quantité de lait, mais également avoir un bon prix pour celui-ci.

Trois facteurs clés pour une meilleure rentabilité (suite)

Par Caroline Brunelle, agr., conseillère provinciale en production laitière caprine, Lactanet



Au-delà de la ration, les conditions d'élevage et la gestion du troupeau ont un effet direct et déterminant sur la quantité de lait produite par chèvre et par jour.

Les points suivants sont particulièrement importants:

- Réformer les chèvres moins productives : en connaissant la production individuelle de chacune des chèvres, il est facile de ne conserver que les meilleures. Les chèvres ayant un niveau de production insuffisant doivent rapidement être réformées pour laisser la place à de jeunes chèvres au potentiel élevé.
- Minimiser le stress des animaux : les chèvres les plus profitables sont celles qui sont en santé. La mise bas, les conditions ambiantes, le confort et la qualité des aliments sont autant de facteurs pouvant engendrer une pression sur l'animal. Bien contrôler ces facteurs aura un impact positif sur la production.
- Offrir une ration équilibrée: la consommation volontaire de matière sèche est directement liée à la productivité des chèvres. Avec un fourrage jeune et de bonne qualité ainsi qu'une ration bien équilibrée, il sera plus facile de maximiser le potentiel de production des chèvres. De plus, une plus grande proportion de fourrages permettra de réduire les dépenses en concentrés coûteux.
- Mettre l'accent sur la période de transition : la préparation à la mise bas ainsi que le début de lactation sont des périodes cruciales pour l'atteinte d'une performance laitière optimale. La bonne gestion de ces stades de production diminue les problèmes de santé et accroît la productivité.

Il est possible d'améliorer la rentabilité par un travail soutenu sur plusieurs aspects de l'entreprise. Contactez-moi pour obtenir de l'aide ou pour plus d'informations : cbrunelle@lactanet.ca

*Un événement en présentiel,
à ne pas manquer !*

Une belle occasion d'échanger entre intervenants, chercheurs et éleveurs !
Sous le thème de l'innovation, les deux journées permettront d'échanger sur
les avancées en recherche et les nouvelles tendances.

**La programmation et les inscriptions seront disponibles très bientôt sur
le site du CEPOQ, c'est un rendez-vous !**

LES JOURNÉES D'INNOVATION OVINE ET CAPRINE*

Intervenants professionnels, chercheurs et étudiants, ainsi
qu'éleveurs échangeront sur les avancées en recherche, pour parfaire et développer
leur expertise, s'inspirer des nouvelles tendances et contribuer à la recherche.

**Nouvel événement inspiré des JRPO*



CEPOQ
CENTRE D'EXPERTISE EN
PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC



METTEZ LES
**30 NOVEMBRE ET
1^{ER} DÉCEMBRE**
À VOTRE AGENDA !

Restez à l'affût et suivez
nos communications pour
découvrir les détails du
programme.

PISAQ, un nouveau mot à intégrer dans notre vocabulaire santé à la ferme

Par Annie Daignault DMV

Le PISAQ (**Programme intégré de santé animale du Québec**) vise à mieux couvrir les productions animales et de prioriser les actions ayant un impact structurant sur la santé et le bien-être des animaux, ainsi que sur la prospérité du secteur bioalimentaire sur tout le territoire québécois. La mise en œuvre du PISAQ se fait à travers des campagnes ayant des thèmes et comprennent la tenue de visites zoosanitaires et sont préparées en collaboration avec les médecins vétérinaires praticiens.

Une campagne PISAQ se définit comme une initiative gouvernementale visant le déploiement d'un ensemble de mesures dans la perspective d'une **amélioration durable des pratiques en matière de santé et de bien-être des animaux à la ferme**. Une de ces campagnes, la 7e, est dédiée aux petits ruminants et aborde la gestion intégrée du parasitisme.

Pour y avoir accès, une exploitation caprine enregistrée auprès du MAPAQ (possédant un NIM) doit compter un minimum de dix sujets adultes utilisant ou prévoyant utiliser le pâturage.

La campagne 7 comporte trois visites gratuites du médecin vétérinaire. La première n'a lieu qu'une seule fois par exploitation et dure environ deux heures. Elle permet, via l'utilisation d'un questionnaire, la présentation et la révision des grands concepts en lien avec le parasitisme, comme la reconnaissance des signes cliniques, le dépistage par coprologies, le refuge, la résistance aux vermifuges, la gestion du pâturage et les traitements.

La deuxième visite est consacrée à la planification de la saison de pâturage et le dépistage de vers gastro-intestinaux recommandé ainsi que les grandes lignes des traitements antiparasitaires suggérés. Elle peut se répéter annuellement.

La troisième visite, renouvelable annuellement, vise à ajuster les pratiques préalablement recommandées en fonction des résultats des analyses coprologiques. Un maximum de quatre soumissions d'échantillons de fèces par année financière est subventionné par le PISAQ. Ainsi, selon les recommandations du médecin vétérinaire, il est possible de faire un suivi du parasitisme tout au long de la saison chaude et d'ajuster les traitements sans mettre la main dans sa poche.

D'autres campagne PISAQ sont dédiées aux petits ruminants. Une (la 1) vise les conditions abortives et permet une approche diagnostique annuelle sans frais. Une autre (la 6), permet un suivi de la qualité du lait des brebis et des chèvres laitières. La campagne 12 traite de l'usage judicieux des médicaments et de la pharmacie. Elle donne accès à des cultures bactériologiques sans frais. Une nouvelle campagne (la 14) sur l'euthanasie sera lancée prochainement. N'hésitez pas à contacter votre médecin vétérinaire pour avoir accès à ces visites zoosanitaires subventionnées.



CEPOQ
CENTRE D'EXPERTISE EN
PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC





Par Annie Daignault DMV

La campagne 7 du PISAQ vise à améliorer les connaissances des acteurs des industries ovines et caprines sur la gestion intégrée du parasitisme. Elle veut favoriser l'adoption de mesures responsables et l'utilisation judicieuse des médicaments antiparasitaires afin de préserver leur efficacité. Ainsi, les autorités peuvent orienter les priorités de recherche en parasitisme chez les petits ruminants. Durant les trois visites vétérinaires prévues dans le cadre de la campagne 7, plusieurs concepts sont abordés. Parmi eux, ceux-ci sont importants à maîtriser.

Facteurs de risque et facteurs de protection

Du matériel didactique d'accompagnement a été développé en appui à cette campagne sur la gestion intégrée du parasitisme. Des fiches techniques sont disponibles sur le site web du [CEPOQ](http://cepoq.org). Vous y trouverez, entre autres, des explications complètes sur les facteurs de risque et les moyens de protection contre les parasites gastro-intestinaux.

Facteurs de risque	Facteurs de protection
Utilisation antérieure des parcelles	Parcelle récemment labourée Rénovation et semis
Été chaud et humide	Été sec et frais
Parcelle pâturée à de multiples reprises durant la saison	Pâturage récemment fauché ou repos de plusieurs mois (ou fauche) Alternance avec d'autres espèces animales (cheveaux, bovins) Passage des animaux à risque en premier
Pâturage continu ou permanent	Pâturage en rotation, ou en bandes
Paissance au ras du sol	Bonne hauteur de l'herbe
Densité animale trop élevée	Densité animale adéquate
Longue période de paissance	Courte période de paissance
Alimentation insuffisante, de mauvaise qualité	Herbage de haute qualité
Autre condition pathologique: ex piétin.	Bon état de chair, en santé

Des pâturages bien gérés

Le but ultime d'une bonne gestion des pâturages est d'optimiser la valeur nutritive et la productivité des surfaces fourragères, tout en réduisant l'exposition aux larves L3, lesquelles sont les plus dangereuses. Bien sûr, des chèvres bien alimentées contrôlent mieux les parasites. Par définition, un bon pâturage doit être riche en énergie, mais aussi en protéines et offrir une grande variété de plantes. Les plantes avec tannins comme le **lotier** et la **chicorée** sont un outil prometteur à la gestion des vers en affectant la fertilité des larves parasitaires. Les œufs des parasites s'y développeraient plus lentement en larves infestantes, ce qui diminuerait la pression parasitaire. De plus, les tannins favoriseraient l'absorption de protéines alimentaires tannées, stimulant la réponse immunitaire de l'individu.

La **surface du pacage** doit être adaptée au nombre de chèvres placées en paissance; à cet effet, le regain de l'herbe, qui se fait généralement en 21 à 28 jours, doit pouvoir se faire. Si le pâturage est prévu en bande, il faut déplacer les clôtures aux 3 jours. Si le pâturage est fait en rotation, les animaux peuvent passer 10 à 20 jours par parcelle. Le pâturage en continu est à proscrire, car il diminue la qualité de l'herbe ingérée et favorise le parasitisme. La planification de la saison de pâturage doit être réfléchiée avec votre conseiller agronomique puisque des animaux bien alimentés vont mieux cohabiter avec les parasites.

L'hypobiose

Dans notre climat québécois, la plupart des larves qui demeurent sur le pâturage sont détruites par les conditions glaciales ou meurent au printemps par épuisement de leurs réserves nutritives. Toutefois, pour certaines larves, comme celles de *Haemonchus*, *Teladorsagia* et *Trichostrongylus*, le phénomène d'**hypobiose** permet leur **survie** à nos hivers par l'inhibition de leur développement au stade L4 à **l'intérieur de l'animal** hôte. Ces larves deviennent le réservoir de parasites **puisqu'elles reprennent leur développement au printemps ou suite à un stress**.

Signés parasités !

En plus de la **pâleur des conjonctives** (muqueuse de l'œil) traduisant l'anémie (manque de sang), la **maigreur**, la perte de poids ou la mauvaise croissance sont des signes cliniques à surveiller résultant de parasitisme. La carte FAMACHA est un outil de gradation colorimétrique aidant à qualifier la pâleur des conjonctives et la nécessité de traiter. C'est un outil primordial en gestion du parasitisme. Le **signe de la bouteille** (enflure sous la mâchoire), témoin ultime, avant la mort, de la fuite de protéines par manque d'absorption intestinale des aliments suite à la **diarrhée** (pas toujours présente) souillant l'arrière-train, est assez typique d'une infestation grave au parasite *Haemonchus contortus*.



CEPOQ
CENTRE D'EXPERTISE EN
PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC

Gérez les parasites avant qu'ils ne gèrent votre élevage (suite)

Par Annie Daignault DMV

Un traitement rapide doit être instauré aux individus à risque, comme les plus jeunes, les plus vieux, les maigres et les femelles gravides ou allaitantes. Votre médecin vétérinaire saura vous guider pour choisir le bon médicament et vous conseiller sur les dosages et le dépistage pour le suivi du parasitisme dans vos pacages. Parfois, le premier signe d'infestation est une mortalité subite. Parfois plusieurs. Une **production laitière insatisfaisante** peut aussi être présente.

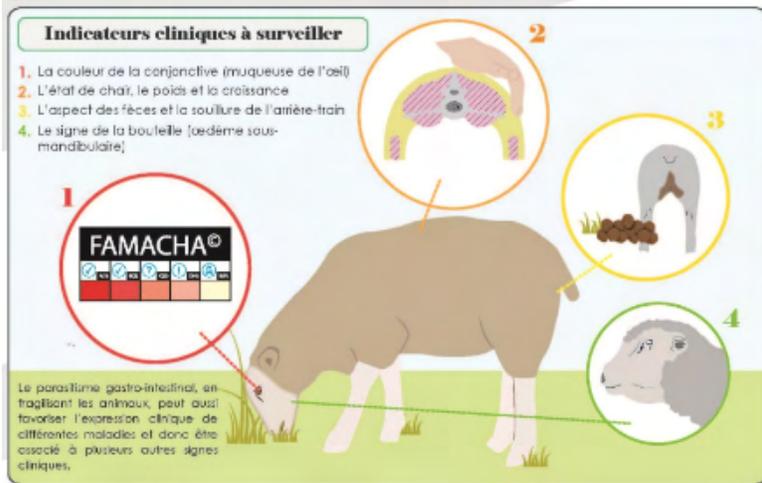
Dans le cadre de la Campagne 7, il est recommandé d'échantillonner un maximum de dix animaux par groupe afin de former un pool (le laboratoire fait un mélange des selles pour donner une idée générale du taux d'infestation parasitaire). Le décompte d'œufs obtenu peut ensuite être interprété selon la composition du groupe.

Des parasites réfugiés ?

Le refuge est un réservoir de **parasites qu'on veut sensibles à un vermifuge**, donc non résistants. Bref, ce sont les parasites non exposés à un traitement anti-parasitaire, qu'ils soient présents dans les animaux ou sur les pâturages. Ceci est primordial pour éviter le développement de résistance aux vermifuges, en diluant les parasites ayant résisté à la vermifugation par la présence de vers non exposés au vermifuge, comprenant une grande part de vers sensibles. Autrement, la proportion de vers résistants augmente d'année en année et les vermifuges deviennent alors moins efficaces.

Former la résistance

Capacité d'un parasite à survivre à un traitement anti-parasitaire à la dose prévue par son fabricant, la résistance des parasites n'est pas autant positive pour l'éleveur que celle des peuples envahis par l'ennemi l'est pour le conquis. En effet, la résistance peut entraîner de la souffrance aux animaux ne pouvant être traités efficacement et même leur mort. Leur productivité et leur croissance se trouve affectées, résultant en une augmentation des coûts d'élevage liés aux frais de diagnostics et de traitements répétés et de la charge de travail ajoutée.



Le suivi coprologique, tel qu'il est proposé par la Campagne 7, permet d'évaluer la charge parasitaire d'un groupe d'animaux et de décider si un traitement s'impose. Il permet aussi de guider dans le choix du traitement approprié et d'en vérifier l'efficacité. **En général, 80 % des parasites présents dans un troupeau sont hébergés par 20 % de ses individus.** Les analyses de selles peuvent être réalisées à plusieurs moments de la saison de pâturage. Au printemps, avant la mise à l'herbe, les coprologies permettent d'évaluer la quantité d'œufs de parasites qui pourraient être répandus sur les champs (réveil printanier). En été, au moment où la charge de larves infestantes au pâturage est la plus forte et en septembre, avant que les larves ingérées n'entrent en hypobiose et que les parasites soient plus difficiles à dépister, les analyses coprologiques sont très utiles pour aider le médecin vétérinaire à faire un suivi du besoin de vermifugation. De plus, une coprologie est fortement recommandée lors de l'achat d'animaux afin d'éviter l'introduction de parasites résistants.

La gestion intégrée du parasitisme permet une approche du contrôle des parasites afin de ralentir le développement de la résistance aux vermifuges tout en favorisant la santé des animaux. Celle-ci commence par un dépistage efficace. Parlez-en à votre médecin vétérinaire, il pourra vous établir un plan d'investigation et de traitements en lien avec votre situation.



ON PARLE FROMAGE

CAUSERIE FROMAGÈRE

19 septembre 23

De 14h00-15h30

Automatiser les fromageries artisanales
tout en préservant leur identité

Amélie Curis et Adam Komlosy Paradis, Fromagex

Gratuit !
Solution à la pénurie
de main-d'œuvre

Inscription

CEFR



DANS LE CADRE DU PROGRAMME

LES CHANGEMENTS PHYSICO-CHIMIQUES DU LAIT
LORS DE SA TRANSFORMATION

CEFR



ETAPE

1

Les bases de la
physico-chimie du lait

26 octobre

Tarif préférentiel
jusqu'au 14 octobre

Inscription

ETAPE

2

La filtration membranaire
et la standardisation du
lait

EN PRÉSENTIEL OU VIRTUEL



Webinaire : Introduction au calendrier de production en production laitière caprine

La SECLRQ organise un webinaire sur les calendriers de production spécialement dédié aux producteurs et aux intervenants du secteur caprin laitier.

Dans un premier temps, apprenez en plus sur les avantages de l'implantation d'un calendrier de production afin d'assurer la planification de la production et du travail, pour l'obtention de revenus uniformes à l'année, pour répondre à la demande des acheteurs et même pour la planification de la vie familiale et personnelle.

Par la suite, Johanne Cameron, agronome, nous entretiendra sur la façon de monter et d'implanter un calendrier de production dans les entreprises à l'aide, entre autres, de notions de base sur la reproduction de la chèvre. Sans oublier nos deux productrices, Yolaine Malenfant et Sophie Girouard, qui nous parleront de la façon dont elles ont adapté leur calendrier de production pour les besoins spécifiques de leur entreprise.

C'est à ne pas manquer, le **28 septembre dès 13h**. Récoltez tous les avantages à investir un petit montant sur un webinaire, qui peut vous rapporter gros !

Pour vous inscrire !



WEBINAIRE

Introduction au Calendrier de production



En production laitière caprine

Producteurs: 20\$ ● Intervenants: 30\$



 S'INSCRIRE

28 SEPTEMBRE 2023

13:00 À 15:30

13h: Mot de bienvenue

Catherine Michaud, agr. SECLRQ

13h10: Un calendrier? Pourquoi?

Sylvie Girard, PLCQ,

13h30: Un calendrier? Comment?

Johanne Cameron, agr.

14h15: Un calendrier? Comment ça
fonctionne chez nous?

Yolaine Malenfant, productrice ovine

Sophie Girouard, productrice
laitière caprine

15h15: Discussions / questions

15h30: Fin de la rencontre



**JOHANNE
CAMERON**

Agronome,
spécialiste en
production ovine



**YOLAINE
MALENFANT**

Productrice,
Les Cultures BM



**SOPHIE
GIROUARD**

Productrice,
Ferme Girobrie

Pour plus d'info

 450-774-6368

 seclrq@sogetel.net





Système
canadien
de surveillance
de la santé
animale



Groupe de travail sur la thérapeutique des petits ruminants

Par Annie Daignault DMV



Le centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ), maintenant représenté par le Dre Annie Daignault, siège depuis quelques années sur le comité « **petits ruminants** » du **Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA)**, division de Santé animale Canada créé en 2015 et dont la mission est de surveiller la santé animale de façon autonome et indépendante par l'utilisation des données de santé. Depuis le début 2021, des discussions ont lieu avec nos homologues canadiens au sujet du problème d'approvisionnement en médicaments et vaccins pour les petits ruminants. Puisque l'usage hors homologation est anormalement la norme dans ce domaine de la santé animale et que de nombreux échanges passionnés et dévoués à ce sujet ont été tenus lors des réunions régulières du comité petits ruminants du SCSSA, un **groupe de travail sur la thérapeutique des petits ruminants a été créé au printemps 2023**. Des réunions prévues au besoin, permettent de faire avancer ce sujet difficile dont les paramètres politiques et financiers sont malheureusement ardues à changer. Un des points de discussion est l'accessibilité à des dosages reconnus de médicaments commercialement disponibles ainsi qu'aux temps de retrait recommandés afin de soulager la responsabilité professionnelle du médecin vétérinaire prescripteur.

Malheureusement, par manque de données probantes et facilement disponibles, les dosages bovins sont souvent utilisés pour soigner des chèvres, peut-être à tort. Ce phénomène pourrait causer préjudices au consommateur et à l'éleveur s'il était fautif. Ainsi, le **but de ce groupe et de supporter les médecins vétérinaires et leurs clients éleveurs dans le traitement de leurs animaux**. Le SCSSA n'a pas pour but de travailler sur les moyens thérapeutiques, mais peut supporter les réunions, conserver les notes et distribuer l'information qui sortira du labeur du comité de travail sur la thérapeutique des petits ruminants à tous les acteurs du milieu pour qui ce sera utile.

Pour en savoir plus sur
le Système canadien de
surveillance de la santé
animale (SCSSA)

ON PARLE FROMAGE

CAUSERIE FROMAGÈRE

14 novembre 23

De 14h00-15h30

Impacts et complexité des bioaérosols : cas pratiques sur nos fermes laitières

Caroline Duchaîne, PhD, titulaire de la chaire de recherche du Canada sur les bioaérosols
Université Laval



Gratuit !
Impact de l'environnement à la ferme

Inscription

CEFRQ



METTRE EN VALEUR LA TYPICITÉ DU FROMAGE AU LAIT CRU...
SANS EMBÛCHES !

CEFRQ



28
FÉVRIER
2024



APPRENDRE
CONTRIBUER
AGIR

EN PRÉSENTIEL OU VIRTUEL

PRIX CASEUS

Des 62 fromages finalistes, six se trouvaient dans les deux catégories spécifiques au lait de chèvre, soit les fromage à croûte fleurie ou à croûte lavée, mixte ou naturelle (classes 9 et 10, respectivement). Pour chacune de ses classes, trois finalistes avaient été sélectionnés, soit :

Fromage à croûte fleurie



M. Émile - Fromagerie Ruban bleu

Le Pavé de l'Atelier - L'Atelier Fromagerie

 Grey Owl - Fromagerie le Détour

Fromage à croûte lavée, mixte ou naturelle



La Voisine - Fromagerie Médard

La Tomette - Fromagerie Médard

Treizième Apôtre - Fromagerie du Presbytère



GAGNANTS 2023

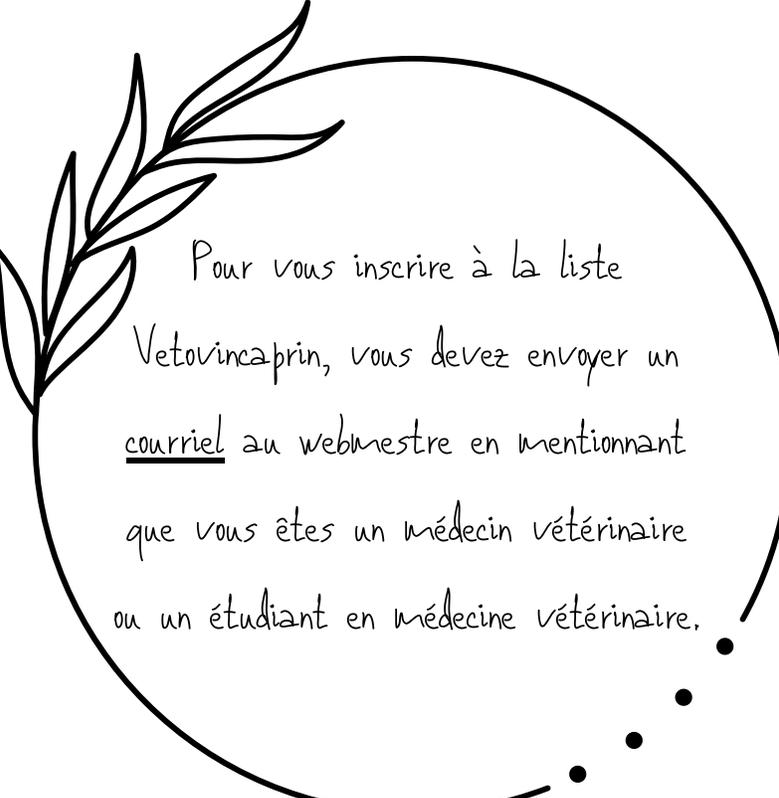
L'ANCÊTRE CHEDDAR 2 ANS BIOLOGIQUE LA BELLE-MÈRE BERGERON CLASSIQUE FUMÉ BLEU BÉNÉDICTIN
BOIS DE GRANDMONT CHEMIN HATLEY LE CHÈVRE-VACHE L'EMMENTAL DE CHARLEVOIX
FROMAGE CHEDDAR EN GRAINS FLEUR ST-MICHEL GREY OWL JEUNE-CŒUR LOUIS CYR 2 ANS LE MÉNESTREL
L'ORIGINE DE CHARLEVOIX RELIGIEUSE LE RIOPELLE DE L'ISLE LE SEIGNEUR DE TILLY 18 MOIS
TREIZIÈME APÔTRE LE TRÉ CARRÉ ZACHARIE CLOUTIER

Le CEPOQ, impliqué pour vous !

Par Annie Daignault DMV

Le **réseau d'épidémiosurveillance des petits ruminants** au nom de réseau « **Vetovincaprin** » a pour mandat de surveiller la santé des ovins, des caprins et des camélidés (lamas, alpagas). Il recueille et diffuse l'information nécessaire aux interventions visant à protéger la santé animale, la santé publique et l'accès aux marchés. Le réseau est piloté par une équipe comportant des médecins vétérinaires du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), du Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ) et de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

Du côté du CEPOQ, ce dernier est impliqué au niveau du comité de pilotage du **réseau d'épidémiosurveillance « Vetovincaprin »**, une communauté de pratique pour les médecins vétérinaires praticiens dans les petits ruminants. Ce comité de pilotage auquel le CEPOQ prend part planifie les conférences virtuelles et leur contenu. Les conférences sont orientées sur des sujets vétérinaires pour parfaire les connaissances des praticiens. Ainsi, le rôle du CEPOQ se définit entre autres par la préparation de résumés d'articles scientifiques qu'il partage ensuite aux participants. Certains médecins vétérinaires partagent également des histoires de cas de nécropsies, bonifiées par des médecins vétérinaires pathologistes.



Pour vous inscrire à la liste Vetovincaprin, vous devez envoyer un courriel au webmestre en mentionnant que vous êtes un médecin vétérinaire ou un étudiant en médecine vétérinaire.

Groupe de pilotage du **Réseau petits ruminants** :

Roxann Hart, MAPAQ (responsable)

Meliza Houde, MAPAQ (substitut)

Julie Arsenault, FMV (professeur en épidémiologie) Magaly Bégin-Pépin, MAPAQ (pathologiste)

Pascal Dubreuil, FMV (professeur en sciences cliniques)

Dominique Fournier, MAPAQ (pathologiste)

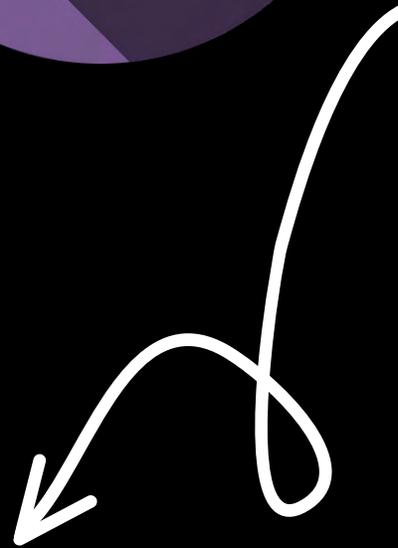
Marie-Lou Gauthier, MAPAQ (microbiologiste)

Gaston Rioux, CEPOQ (Soutien santé)

Programme AEC : Consultation du secteur caprin



Dans l'objectif de faire évoluer le *Programme québécois d'assainissement des troupeaux caprins pour l'arthrite encéphalite caprine*, l'équipe responsable de la coordination du programme convie les éleveurs adhérents ou intéressés par le programme, ainsi que leurs intervenants, à une consultation afin d'échanger sur leurs besoins et de se concerter sur d'éventuelles modifications à y apporter.



26 septembre 2023
De 13h à 15h

Pour vous
connecter!

zoom

De la
THÉORIE
... à la
PRATIQUE



35^e

JOURNÉE À
FOIN
2023

CQPF

RÉSERVEZ CETTE DATE

19 SEPT 2023

ON VOUS ATTEND
AU CIARC À COATICOOK

Pour voir le programme !
Pour vous inscrire !

24 novembre
Pub l'Épervier à Coaticook

JOURNÉE
DES ÉLEVAGES
AU PÂTURAGE

ON A BESOIN DE VOUS !



AGRINOVA
RECHERCHE ET INNOVATION EN AGRICULTURE

Sondage portant sur la provenance et l'utilisation de
l'eau par les entreprises laitières québécoises



Ou cliquez ici !

Faites le sondage et partagez !

NOUS RECRUTONS !

La Table filière caprine laitière est présentement en processus de recrutement de producteurs motivés !



Avis aux producteurs !



Vous êtes un/une producteur/trice de lait de chèvre qui souhaitez participer au développement du secteur ? Vous débordez d'idées et vous cherchez un groupe de personnes motivées avec qui les partager ? Ou bien vous préférez simplement vous introduire plus en douceur afin d'écouter les échanges et nous faire part de précieux conseils lorsque bon vous semble ? Dans tous les cas, venez rejoindre les membres de la Table filière caprine laitière pour en discuter, on veut votre opinion !

Pour vous impliquer, envoyez un [courriel](#) à l'agente de développement

Quand ?

Environ huit réunions par année
En semaine, de jour

Comment ?

Virtuellement, via Teams

Combien de temps ?

Environ 2h